

C orps de nuits aux silences pourpres, les
seins pleurent le lait des sources, aux
chants des vertiges clamant leur fin. Une
chute rapide dans l'osmose, quelques visages
dans l'eau bouillante prennent vie pour
s'effacer, rester intacts dans l'absence.
Visions des âmes et du silence criant leur
chant à la Nature...

Aux abords de l' Extase, quelques
A errants attendent leur tour, personne ne
reconnait Son Nom...

Les êtres lumineux choisissent
l'anonymat, une couverture de
transparence, invisible... Une foule passe à
travers Eux sans s'en rendre compte...
Dense, intense, ne mesurant pas la réalité de
ses pas, bouscule et tue Celui qu'elle
piétine... Elle est une masse ignorante et sans
pitié...

Les Seigneurs sont dépouillés de tout...
Gardiens des secrets de l'Enfer et de
l'Eden. Entre ces deux extrêmes, rien
n'existe, et ils le savent... Ils vivent nus...
Pour Eux, la Matière est un habit trop court,
inconfortable...

Les Héros distillent leur force aux nuits
sauvages, le jour sanctifié les remercie...

Dans l'entre des saisons, des plaines
ouvertes sur le monde. Les étincelles
de feux ardents recouvrent les linceuls. La
beauté illusoire du Temps consume ses
stigmates. Cachées derrière leurs plaies, de
vieilles secondes se moquent...

Ces fantômes déguisés se pavanent,
personne, jamais, ne se souvient de leur
visage... Leur voix est ailleurs, Enfants d'un
écho passager et d'une larme de fréquence...
D'une onde libératoire proclamant la Vie...